# Bulletin de la Communauté mondiale pour la méditation chréti

méditation chrétienne



Édition francophone - Automne 2018 - http://www.wccm.fr

## Éditorial

#### Chers méditants et amis de la CMMC,

J'écris cet éditorial dans le train qui me ramène à Lyon, de retour du John Main Seminar qui s'est tenu à Bruges du 20 au 23 septembre 2018.

C'était la première fois que je vivais un événement véritablement international dans notre communauté et l'un des aspects marquants de ces trois jours est certainement d'avoir expérimenté, et ainsi, au fond, découvert la dimension et la vitalité internationales de notre communauté.

Jusque-là j'avais conscience, bien sûr, que des liens existaient avec d'autres pays, avec des membres d'autres pays; j'avais médité avec des méditants de pays plus ou moins voisins.

Mais à Bruges, au milieu d'une assemblée composée de personnes de 25 pays réunies par-delà les diverses langues et cultures, j'ai perçu notre communauté autrement, comme si j'étais tout-à-coup devenue un membre de la communauté mondiale. Plongée pendant trois jours dans la langue anglaise que je peine parfois à utiliser, mon attention pouvait flancher par moments... Cela eut le mérite de faire ressortir en contrepoint la quiétude, la simplicité et la profondeur des temps de méditation. Grâce à la pratique que nous avons en commun, il est très facile de partager le silence, et ce silence nous réunit, nous rassemble immédiatement : cela m'a beaucoup touchée.

Une autre chose m'a marquée: constater à quel point Bonnevaux suscite l'intérêt, l'enthousiasme, la

bienveillance, le soutien. Et cela, aux quatre coins du monde. Voyez par exemple cette photo. Le père Frans de Ridder, coordinateur pour Taïwan, remet à Laurence un cadeau réalisé par des moines bouddhistes à Taïwan. Le mot qui est écrit est « silence » et leur souhait est « qu'il se développe le plus possible de Bonnevaux partout dans le monde ».

ajouter son ardeur formidable pour transmettre son point de vue et ses convictions... et c'est peu de le dire! Pour finir, Sœur Teresa nous proposa ces mots: « le Père donne, le Fils reçoit, le Saint Esprit partage. N'oublions pas de recevoir. Recevoir des jeunes, par exemple, plutôt que chercher à transmettre et donner...»

Lorsque nous participons les uns



Le père Frans de Ridder remet à Laurence un cadeau réalisé par des moines bouddhistes à Taïwan

Ce séminaire avait pour thème Une réponse contemplative à la crise du changement; vous en trouverez quelques échos dans cette édition. Les conférences sont (en langue anglaise et en video ) sur le site www.wccm.org

Lisez un court résumé de l'intervention de Sœur Teresa, bénédictine de Montserrat (Espagne), médecin et théologienne. Il faudrait

et les autres à des retraites, des rencontres, des séminaires, il est assez facile de ne pas oublier de recevoir car nous y venons, au moins en partie, pour cela! Mais de retour dans mon quotidien, je vais garder ce conseil de Sœur Teresa, oui, n'oublions pas de recevoir.

**Marie Palard** 

membre du groupe de coordination France

## La lettre de Laurence Freeman, o.s.b.

#### Directeur de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne

Chers amis,

Vous en avez peut-être entendu parler, le Séminaire John Main de cette année a été tout à fait exceptionnel. Il m'a semblé qu'après le séminaire de 1991, animé par Bede Griffiths, où nous avons constitué la Communauté mondiale, celui de cette année a été le plus important. On avait l'impression qu'il écartait le voile qui couvre généralement les choses pour montrer comment la vie et le travail de notre communauté constituent notre mission de partager le don de la méditation et à quel point cela concerne le monde actuel.

Jeune moine, je suis allé à Montréal avec John Main pour fonder la petite communauté qui, en une quinzaine d'années, allait devenir une communauté mondiale. Durant ces premiers jours, ma vie s'est vite trouvée très chargée. En plus de méditer quatre fois par jour dans le cadre du rythme monastique quotidien, j'étudiais la théologie dans une langue étrangère, faisais le ménage, préparais les chambres pour les hôtes, m'occupais du jardin, aidais à la cuisine et remplaçais, non sans stress, le Père John lorsqu'il s'absentait. Un peu dépassé par moments, je n'ai jamais trouvé que c'était trop : je vivais une aventure personnelle qui donnait à ma vie le sens que je cherchais. Et c'était un privilège et un soulagement de faire partie d'une mission tellement plus grande que moi. Peu après mon arrivée, j'ai écrit à un moine, un ami que je m'étais fait pendant mon noviciat, et lui décrivais la vie trépidante de la nouvelle communauté dans un pays nouveau. Mais je fus tristement décontenancé en recevant sa réponse qui me reprochait quelque chose comme ceci: « Personnellement, je pense que la vraie vie monastique est une vie où rien ne se passe, rien ne change ».

Rien ne change? Cette idée d'une réalité immuable autour de laquelle nous tournons est profondément

ancrée dans l'imaginaire religieux: Moi, le Seigneur, je n'ai pas changé (Mal 3,6); Immuable en son dessein (He 6,17); Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même (He 13,8). Cela m'a paru à la fois vrai et faux. Dans la pensée biblique, cette réalité immuable est projetée sur Dieu qu'on a souvent vu comme « l'Être suprême » – suprême mais qui reste « un » être parmi beaucoup d'autres êtres. Ce sens dualiste de Dieu est à la fois vrai et faux. Dieu est autre, mais nous pouvons connaître cet autre en nous-mêmes en étant dans la pleine union, celle pour laquelle Jésus priait pour nous afin que nous la connaissions. Dans la sagesse asiatique, cette essence immuable est même identifiée à notre véritable moi – l'Atman personnel qui ne fait qu'un avec le Brahman cosmique. La Gita dit que Personne ne peut détruire cette réalité immuable. Nous savons que nos corps ont une fin, mais le moi incarné perdure. Toutes les sagesses montrent, chacune à sa manière, le même paradoxe sur la façon dont Dieu rejoint l'humain et s'associe à lui.

## Lorsque vous sentez que ce calme est une présence, tout change pour vous

L'immuabilité signifie simplement ce qui est réellement et véritablement. Tout ce qui change - chaque instant et chaque souffle, chaque cellule de notre corps et chaque pensée de notre esprit - est un pas vers cette union avec Dieu. Le changement, qui fait partie de la vie même, nous montre que Dieu n'est pas un être, pas même suprême, mais l'Être. Sans l'Être, rien n'est. Nous ne pouvons pas vivre en dehors de cet Être, même si nous croyons souvent pouvoir le faire. Nous sommes donc en pèlerinage quotidien de l'irréel vers le réel, de ce qui semble être réel jusqu'à ce qu'il se transforme en réel et nous donne le goût de la plénitude bienheureuse de l'être. Nous buvons à cette

source dans le présent de chaque i n s t a n t



qui passe, si seulement nous nous y ouvrons. Nous nous y ouvrons en faisant ce pourquoi nous sommes faits. Parfois, quand cela nous semble trop difficile, nous apprenons à nous contenter de faire de notre mieux et à trouver la paix quoi qu'il arrive. En ménageant des temps de calme, même dans les journées les plus chargées, nous apportons toute notre attention à être, en laissant de côté pour un temps les tâches incessantes que nous devons accomplir. Pendant les temps de méditation, nous parvenons à la quadrature du cercle en laissant la contemplation et l'action se rejoindre. Et chaque jour, nous accomplissons ainsi notre part pour changer le monde.

La réponse de mon ami m'a attristé par ce qui m'a paru être de l'indifférence. J'avais espéré plus de compréhension et peut-être son approbation. Mais je me suis souvenu que j'avais été attiré par la vie monastique à cause du calme mystérieux que j'avais déjà commencé à ressentir dans ma vie. Lorsque vous sentez que ce calme est une présence, tout change pour vous. De l'extérieur, cependant, comme pour la méditation, cela peut sembler ennuyeux, monotone ou paraître une fuite. Mais, à l'intérieur ou à l'extérieur des murs du monastère, la pratique construit la vie contemplative.

La contemplation « voit ce calme profond »; alors elle vénère et développe ce qu'elle voit. Mais c'est un calme dynamique qui change celui qui le voit. Par conséquent, nous sommes toujours des contemplatifs dans l'action. N'importe où et dans n'importe quelle situation, il n'y a pas deux jours pareils. Ce qui diffère dépendra de ce que nous sommes appelés à faire pendant nos temps d'action. L'expérience d'être – à laquelle la méditation nous ramène, même les jours les plus chargés –

est une quiétude à la fois toujours la même et toujours changeante.

Ce paradoxe nous ramène au Séminaire. Cette année, nous avons invité plusieurs personnalités – actives et performantes dans leurs différents domaines – à réfléchir à la manière dont le calme de la contemplation peut nous aider à voir la voie à suivre dans notre crise mondiale inquiétante. Ces personnalités en activité pouvaient répondre à cette question parce que dans leur vie personnelle, à travers une pratique contemplative, elles savent ce que signifie entrer dans le paradoxe de *l'être* et de *l'action*.

rappellent. Les intervenants n'ont pas présenté d'explications simplistes ou de solutions rapides. Ils savent que la méditation ne résout pas nos problèmes. Mais ils savent aussi que la contemplation transforme notre façon d'aborder et de traiter ces problèmes à tous les niveaux.

Avec chaque intervenant, nous avons pu sentir un modèle commun dans ce qu'ils exposaient et décrivaient à partir de leurs différents domaines d'action. Ils ont parlé de la perte de vision et de la mauvaise orientation qui se reflètent dans les changements survenus dans leur



Ce paradoxe – qui semble, comme pour mon ami, une opposition de pôles contradictoires – est en réalité un simple mystère. C'est le défi de notre monde. Nous sommes appelés à le voir dans chaque jour nouveau de notre vie.

Dans les pages suivantes, vous aurez un avant-goût de la force des idées avancées par nos intervenants. Ils ont parlé de leur expérience personnelle de la crise dans la démocratie, le leadership, la médecine, la science, l'identité sociale et la conscience religieuse. Comme les prophètes de la Bible qui abordaient les problèmes sociaux de leur époque, nos orateurs n'y sont pas allés de main morte. La crise mondiale que nous traversons actuellement est indéniable. Nous ne pouvons plus aujourd'hui la nier, pas plus que nous ne pouvons nier le changement climatique. Les nouvelles quotidiennes nous le

monde. La vie sociale et politique souffre de plus en plus des divisions et de la violence qui se cachent toujours derrière l'extrémisme. Les dirigeants qui devraient aider à réconcilier la société et à contrôler les forces de division semblent souvent trouver plaisir à favoriser les conflits pour leurs ambitions égocentriques à court terme. L'art de la médecine et de la science est souvent détourné et dévalorisé par la mécanisation, la cupidité et le pouvoir. L'économie et la finance ne parviennent pas à gérer l'égoïsme effréné qui creuse le fossé entre les plus riches et les plus pauvres. La religion, elle aussi, est marquée par les divisions et l'esprit de condamnation. Lorsque nous ne voyons plus le changement se produire autour d'un centre de silence, la contradiction devient division. Lorsque s'effondre le pont entre la surface de notre vie et sa dimension profonde,

le changement devient crise. Le paradoxe devient contradiction, et la division devient haine.

Le point fixe de ce monde en mouvement est un point d'unité: c'est là où les contraires s'épousent et apprennent à s'entendre, où les dualités cessent d'être une cause de friction et aplanissent le tranchant de leurs différences et là où, dans une acceptation réciproque, nous nous reconnaissons dans l'autre. Mais on ne peut empêcher les différences de devenir des divisions sans plonger d'abord dans le trou noir de la dualité. Dans la tradition mystique, c'est la nuit obscure qui, pour saint Jean de la Croix, est la crise spirituelle que nous devons tous traverser d'une certaine manière. On voit dans sa poésie comment nous sommes amenés à cette nuit « sans autre lumière ni guide que ce qui brûle en notre cœur ». Il n'y a pas d'échappatoire à l'intériorité profonde que Jésus appelle la «chambre intérieure» de notre prière, où nous rencontrons le « Père » (la source de l'Être) en nous-mêmes et nous-mêmes dans l'Être. Nous arrivons par ce tourbillon dans une expérience mystérieuse, un « lieu » où

...il m'attendait, lui que je connaissais si bien, là en un lieu où personne n'apparut.

À la place où la dualité est transpercée et transcendée, l'« autre » est notre moi et nous sommes l'« autre ». N'est-ce pas le même paradoxe que Jésus évoque en disant:

#### Le Père et moi sommes un

L'entrée dans cette unité n'est pas une fuite des conflits et des différences. Au contraire, c'est précisément ce qui nous aide à faire face aux problèmes qu'ils créent dans notre vie personnelle et dans tous les grands domaines d'action représentés par nos intervenants. La méditation éveille cette conscience dès le premier pas que nous faisons dans notre voyage intérieur. L'esprit contemplatif continue à se développer bien avant que nous parvenions à une union complète. C'est parce que c'est un parcours de toute une vie qu'il est si urgent d'enseigner la méditation aux enfants qui devront faire face à la crise que nous leur avons léguée. Cette conscience contemplative est inhérente, même si nous avons l'impression de l'avoir perdue. Elle ne nous est pas enseignée ni téléchargée : elle est réveillée.

Sans elle, les dualités, les oppositions et les divisions de la vie détruisent à la fois nous-mêmes et la sagesse dont nos sociétés ont besoin, au moins pour survivre. La phase finale de la désintégration sociale commence avec la perte du goût de la sagesse.

Nous sommes physiquement dualistes. Le cerveau a deux hémisphères; nous avons un bras gauche et un bras droit. Près de 90 % des gens sont droitiers. Cela signifie-t-il que les gauchers sont mauvais? Ils sont différents et dans bien des cultures, leur différence est positive. Être gaucher est associé à des dons de sagesse, de guérison et des dons artistiques. Mais, dans d'autres cas, c'est signe de malpropreté ou de défiance. On estime que la proportion homosexuels est à peu près la même que celle des gauchers - bien que les Américains pensent (ou craignent) que les homosexuels représentent 25% de la population.

Diaboliser nos différences et toute minorité nous déshumanise tous. Juifs, musulmans, homosexuels, immigrants ou les « autres » de la tendance politique opposée sont alors facilement des boucs émissaires qu'on exploite. L'augmentation de la violence ou de la malveillance engendre une forme d'ivresse qui crée une dépendance, comme le reflètent aujourd'hui de nombreux domaines de la vie politique. L'erreur tragique, souvent fatale, de juger dans une seule dimension que quelqu'un fait partie des « autres » rompt notre contact avec la réalité. Lorsqu'il est trop tard, les atrocités engendrées par ce fossé nous rappellent ce que nous avons perdu.

Cette polarisation qui conduit à passer de la crise au chaos fut un

thème commun aux intervenants du Séminaire. C'est un thème politique, comme on le voit dans les forces de divisions qui s'enflamment dans les sociétés d'Europe, du Moyen-Orient et d'Amérique. Mais cela se produit aussi dans la profession médicale ou dans l'enseignement, par exemple, lorsque l'obiet essentiel, l'art de ces domaines fondamentaux de la civilisation s'est perdu et a été oublié. En médecine, lorsqu'on ignore la distinction entre guérir et soigner. Dans l'enseignement, lorsque la personne entière est réduite à son utilité économique ou à des catégories universitaires.

#### Une attention profonde, pure et désintéressée est la réponse contemplative à la crise du changement

Il y a soixante-dix ans, Simone Weil, l'un des grands esprits et des pionniers spirituels de notre époque (décédée à l'âge de trente-quatre ans), fut témoin de tout cela dans les pires événements de la contamination générale de la folie nazie. En tant que prophète, elle voyait la vérité de son temps et percevait donc la vérité elle-même, y compris dans le pire. Voir la vérité, c'est-à-dire voir Dieu, sera touiours douloureux si nous avons encore des illusions qui résistent et qu'il faut faire disparaître. Investir dans l'illusion nie la vérité. Mais, comme nos intervenants, Simone Weil fit plus que voir et décrire le problème : elle vit tout à fait clairement le remède et la voie à suivre.

L'attention, dans la vision de Simone Weil, est « la seule faculté humaine de l'âme qui nous donne un accès direct à Dieu ». Par l'attention, elle voulait dire beaucoup plus que la pensée ou l'imagination. Elle voulait dire ce que ses prédécesseurs dans la tradition mystique appelaient l'attention pure et désintéressée qu'est l'amour. John Main nous aide à comprendre que c'est ce que nous faisons lorsque nous méditons et que nous détournons notre attention de nous-mêmes : dans la méditation, nous ne pensons pas à Dieu et ne parlons pas à Dieu... Nous sommes en présence de Dieu.

L'attention profonde, pure et désintéressée est la réponse contemplative à la crise du changement. La véritable contemplation ne s'évalue pas seulement en ce qu'elle nous amène à nous sentir mieux ou à calmer notre stress, mais en ce qu'elle nous change et nous transforme vraiment. Les institutions religieuses d'aujourd'hui, en particulier en Occident, manquent encore grandement de la vision contemplative nécessaire catalyser cette transformation. En beaucoup d'endroits, elles s'améliorent lentement; des responsables ont la vision de reconstruire les ponts brisés. Mais dans l'ensemble, les institutions religieuses ne parviennent toujours pas à faire un lien avec la crise actuelle ni même à la comprendre.

L'accélération du changement paralyse la capacité d'adaptation indispensable à la survie. Pire, et souvent parmi les plus jeunes piliers de l'institution, la réponse est un appel à restaurer le passé plutôt qu'à explorer l'avenir. Le langage religieux devient alors un dialecte en voie de disparition. La préoccupation est « d'aller à l'église » plutôt que de comprendre qui est l'Église : l'autorité de l'institution ne s'évalue pas par l'autorité de l'expérience personnelle. On prie pour les vocations plutôt que de voir comment les rôles des laïcs et du clergé ont changé de manière irrévocable. Avec l'agressivité de ceux qui savent qu'ils perdent, on défend les lignes morales. Dans toute discussion, il arrive un moment où marteler votre réponse est contreproductif et où il est plus convaincant de poser les bonnes questions. Lors du Séminaire, Charles Taylor nous a exposé la différence entre ceux qui cherchent et ceux qui demeurent dans les traditions : nous avons besoin de personnes qui demeurent et sont également des chercheurs.

La chose la plus importante qui vaut d'être recherchée est la source de l'être. Elle porte plusieurs noms, mais cette source est universellement considérée comme une expérience et non un dogme. Finalement – et la fin concerne chacun de nous – nous sommes sauvés par ce que nous

apprenons et connaissons, non par ce que nous croyons. Le dogme doit découler d'une expérience et d'une vision, ce qui facilite sa constante mise à jour. Les idées aident mais ne peuvent pas maîtriser l'accès à l'expérience. La colère prophétique de Jésus contre la religion des pharisiens n'a jamais été aussi actuelle: elle montre comment la religion elle-même peut bloquer l'accès à l'expérience divine. Simone Weil dit avec la même intensité que « seul le contact avec Dieu peut nous délivrer

te haïr sans m'aimer ou me haïr? C'est ce que nous entendons par les manières de voir dualistes et unifiées qui façonnent le genre de monde que nous habitons.

L'Évangile reflète cela. Il est un mode de vie et une façon de voir constitués des dimensions superposées de la contemplation et de l'action. Jésus l'a montré dans les deux aspects de son enseignement et de son exemple : d'un côté aimer, défendre et reconnaître notre prochain et, de l'autre, l'expérience de la contemplation.



Le P. Laurence et le P. Thomas à Snowmass (Colorado) en 2016

du mal ». La seule alternative à ce contact – le point de contact est la contemplation – est la loi de la jungle, la multiplication sans fin des divisions, la morale primitive d'œil pour œil et dent pour dent. Lorsque cette morale devient une politique publique, nous sommes déjà revenus aux âges sombres.

La contemplation est une vision, non une idéologie. Nous sommes transformés en ce que nous voyons vraiment. La sagesse contemplative nous enseigne qu'il existe des niveaux de vision de plus en plus profonds, depuis ce qui est physique et scientifique juqu'au domaine intellectuel et imaginaire et, au-delà, à la vision de l'esprit. On doit aussi développer les deux premiers niveaux mais ils restent dualistes. Je te regarde. Est-ce que j'aime ou peut-être déteste ce que je vois? Une vision plus profonde consiste à te voir en moi et me voir en toi. Comment puis-je t'aimer ou

Ce fut un séminaire très sérieux. Les échanges et les débats ont émergé d'une vision unifiée des choses, une union du cœur et de l'esprit. Ils ont abordé les véritables peurs et tristesses ressenties par toute personne vivante et éveillée. L'ambiance fut cependant joyeuse et finalement étonnamment optimiste. D'où venaient la joie et l'espoir? Ils venaient d'une vision commune du calme lumineux autour duquel tout changement s'articule. J'espère que vous pourrez partager ce moment qui a apporté tant de sens à la vie et au travail de notre communauté. Vous pouvez télécharger les conférences ou les regarder en ligne, peut-être les écouter ou les regarder avec d'autres personnes avec lesquelles vous pourrez en discuter.

Je suis sûr que le P. Thomas Keating (décédé le 25 octobre dernier NdR), le fondateur de *Contemplative Outreach*, notre communauté contemplative sœur, aurait apprécié ce Séminaire John Main. S'il avait été assez bien, nous l'aurions invité à apporter sa vision du renouveau contemplatif de la société. Le monde a perdu quelque chose avec sa disparition. Mais cela nous appelle à sentir à quel point le voile peut être mince entre les mondes de ce temps et l'éternel présent, entre l'action et la contemplation et entre les problèmes de la contradiction et le mystère du paradoxe.

Comme l'a bien compris le père Thomas, nous devons avant tout être des personnes qui voient. Ces questions ne sont pas abstraites. Nous les vivons chaque jour de notre vie, dans nos familles et nos communautés. Nous sommes aux prises avec elles lorsque nous essayons de prendre la meilleure décision face à des choix impossibles. Les grands maîtres de notre tradition nous appellent tous à comprendre que la contemplation consiste à voir et par là que la réponse contemplative aux défis de notre temps est la meilleure contribution que nous puissions faire pour aller de l'avant avec espoir. L'expérience de l'unité en nous-mêmes brise l'étau des points de vue qui s'opposent et des attitudes hostiles. La non-dualité signifie l'amour : y compris l'amour de notre prochain et de tout « autre » ou minorité que nous craignons parce qu'ils ne nous ressemblent pas.

Nos groupes de méditation influencent en silence la direction que prend le monde. Il en va de même des événements, comme le Séminaire John Main, lorsque nous nous réunissons pour faire grandir la communauté créée par la méditation: une communauté universelle de contemplation, composée de nombreuses croyances. C'est notre objectif humain comme c'est aussi la communion qui nourrit l'espoir.

Avec beaucoup d'amour

Rausens.

Laurence Freeman, o.s.b.

## **JMS 2018**

## Bruges Des perspectives encourageantes

Le John Main Seminar 2018, Une réponse contemplative à la crise du changement, a été une étape importante pour notre communauté. Laurence Freeman a déclaré : «Ce fut l'un des plus importants JMS depuis 1991, l'année où notre communauté prit forme»

#### Appartenir ou ne pas appartenir



Je voudrais parler d'appartenance. C'est pour moi un élément clé de ce qui pourrait donner une orientation différente à notre économie, notre politique, notre activité dans le monde. J'aimerais commencer par citer Hannah Arendt. Dans son livre, Les origines du totalitarisme, elle fait référence à Marcel Proust. Alors qu'Hamlet dit : « Être ou ne pas être, telle est la question », lui

l'exprime autrement en disant : «Telle n'est pas exactement la question. La question est : appartenir ou ne pas appartenir ? »

Le livre d'Hannah fut publié en 1951. La Déclaration universelle des droits de l'homme avait été proclamée en 1948 et c'est alors qu'Hannah commença à développer sa réflexion concernant qui a le droit d'avoir des droits. Elle entreprit ce qu'on peut appeler une évaluation critique de la Déclaration. Pourquoi? Parce qu'à cette époque, elle vivait aux États-Unis. Privée de sa nationalité allemande à l'époque du régime nazi, elle avait eu la chance de pouvoir fuir et d'être accueillie aux États-Unis. Elle y travaillait et y était reconnue, mais elle resta sans nationalité jusqu'en 1951.

Alors elle s'interrogeait: comment pouvons-nous parler d'une Déclaration universelle? Qu'en est-il si vous n'appartenez pas à une communauté politique? Si vous êtes sans appartenance, qui défendra vos droits? Qu'est-ce que cela signifie au juste? Si vous n'avez pas d'organisation, de système pour ainsi dire qui les rendent réellement effectifs, qu'allez-vous devenir dans ce vide juridique en termes de droits humains? C'est ce qui se produit dans cette Déclaration. Bien sûr, il y est très clairement indiqué le droit à être accueilli et trouver un refuge si on fuit un danger, une guerre, une catastrophe. Mais peut-on le dire aux personnes qui se noient aujourd'hui en Méditerranée? Plus fondamentalement, nous avons même le droit à un logement décent, à un emploi, le droit à tant de choses qui ne sont que sur le papier et ne se produisent pas dans la réalité. Il devient par conséquent fondamental d'appartenir à une communauté organisée de manière à défendre ces droits.

**Teresa Forcades** 

#### Les chercheurs et les conservateurs

Une situation spirituelle nouvelle a amené un nombre considérable de personnes à devenir ce qu'on pourrait appeler des «chercheurs». Ce sont des personnes qui, dans leur réponse au Principe Immanent, ressentent profondément que ce n'est pas le tout de l'existence. Elles cherchent quelque chose de plus, mais... simplement elles ne le trouvent pas. Le fait est qu'elles le recherchent et qu'elles savent qu'elles ne l'ont pas totalement trouvé. Elles sont conscientes qu'il y a beaucoup plus à explorer, qu'il faut creuser bien plus profondément. Toutefois, leur manière de rechercher peut être très diverse. C'est la manière d'être caractéristique du chercheur. À l'encontre de cela, un sociologue américain oppose un regard binaire: celui des chercheurs et des conservateurs. Il y a ceux

dont la relation à la vie religieuse doit absolument faire partie d'une structure d'Église traditionnelle, avec la vie qui y est vécue, et qui y trouvent leur bonheur. Et puis il y a les chercheurs, qui peuvent en ce sens appartenir ou non à l'Église et peuvent avoir ou non en eux un peu du conservateur. Mais fondamentalement, ces derniers ont le sentiment qu'ils doivent aller plus loin, approfondir leur recherche d'une manière ou d'une autre, qu'il leur manque quelque chose de très important; ils veulent aller plus avant. Ils sont à la recherche de disciplines diverses et c'est bien sûr là que la méditation peut entrer dans leur vie. Partant de cette analyse, la raison pour laquelle le mouvement de la WCCM a débuté ne me surprend pas. Je me trouvais à cette époque à Montréal, il n'y a pas si



longtemps, avec quelques dizaines de personnes et cela a maintenant explosé en cette vaste organisation constituée de milliers de personnes de tous pays. C'est en partie ce à quoi on pouvait s'attendre dans un monde où tant de gens sont en recherche. Beaucoup cherchent ailleurs, ce mouvement ne les attire pas tous, mais ils sont nombreux ceux qui, parce qu'ils cherchent, se tournent vers cette communauté.

**Charles Taylor** 

#### Bonnevaux

## Le premier pèlerinage à Bonnevaux

Du 12 au 14 septembre, la WCCM de Malaisie a célébré ses 25 ans par une visite à Bonnevaux. À ce groupe s'ajoutaient des membres des communautés de Hong Kong, d'Australie et des États-Unis.



révélé le sens véritable de l'expression « la méditation crée la communauté ». Nous nous sommes sentis faisant profondément partie de la famille de la méditation. Notre pèlerinage fut un retour à la maison chez notre Créateur qui est chez Lui en nous et autour de nous, si seulement nous avons des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et des bouches pour goûter Dieu. À Bonnevaux, on ne peut s'empêcher de se sentir « chez soi » chez notre Dieu créateur.

Edmund Lai professeur d'éducation religieuse

En ligne: voir la vidéo du pèlerinage sur http://tiny.cc/BnxPil18

Le pèlerinage à Bonnevaux fut le signe extérieur d'un voyage intérieur plus profond qui, de notre tête va vers notre cœur où demeure Dieu. Le mot « pèlerin » vient du mot latin « peregrinum » qui traduit l'idée de parcourir une distance. La distance de la tête au cœur peut être symbolisée par la marche dans un labyrinthe. Au début du voyage dans le labyrinthe, on peut voir le centre et on sait dans sa tête que c'est là qu'on veut se rendre. Mais on doit suivre bien des méandres avant d'atteindre ce centre - notre cœur, qui est la demeure de Dieu. À notre arrivée à Bonnevaux, nous avons senti que nous avions atteint le centre du labyrinthe. Nous avions le sentiment que c'était une terre sacrée. Le pays, les vieux arbres massifs, le ruisseau, le potager, la chapelle, les bâtiments - tout irradiait un accueil chaleureux dans cet espace sacré. Même les bruits des travaux ne pouvaient pas recouvrir le rayonnement silencieux de l'accueil.

Nous avons également éprouvé la beauté vivifiante des sources de Bon-

nevaux. L'eau pure et fraîche qui coule est une métaphore parfaite de la vie, car l'eau est la pierre angulaire, la base de la vie.

L'accueil chaleureux du P. Laurence fut une sorte de « Bienvenue à la maison » pendant les trois jours passés à Bonnevaux. Lorsqu'il nous fit visiter les lieux, nous ne pouvions pas retenir notre enthousiasme et notre émerveillement en nous immergeant dans l'esprit du lieu. C'était comme si nous venions de rentrer à la maison après un très long voyage. Même si tout cela était nouveau pour nous, il y avait une certaine familiarité, une sorte de conscience que c'était un lieu spirituel de paix, de convivialité, de sécurité et d'harmonie.

Le P. Laurence et le P. Gérard concélébrèrent l'Eucharistie et nous avons médité tous ensemble, dans la chapelle le premier jour et dehors le troisième jour. La célébration de l'Eucharistie avec un temps de méditation nous a permis d'éprouver la présence réelle en chacun de nous. L'hospitalité offerte par ceux qui étaient présents a

#### Terminer la maison d'hôtes



Grâce à la générosité de notre communauté et de nos amis, nous avons presque obtenu les fonds nécessaires à la rénovation de la maison centrale. Nous avons maintenant besoin de votre aide pour achever ce projet, puis collecter 3,4 millions d'euros pour la conversion des écuries en maison d'hôtes. Un don mensuel régulier serait une aide précieuse.

Aller sur www.bonnevauxwccm.org

### News

#### Retraite à Hurtebise (Belgique)



La fin de l'été est proche, et, en ce troisième week-end de septembre, le soleil qui n'a cessé de briller illumine généreusement les magnifiques paysages que nous offre la nature ardennaise, nous rappelant, s'il le fallait, que chaque jour est propice à la joie, à l'amour, à l'intériorité.

Entre fin de vacances et début de reprises de nos activités respectives, nous nous sommes retrouvés au monastère d'Hurtebise à Saint-Hubert (Belgique). Nous, 41 pèlerin(e)s de France et de Belgique qu'un même souhait rassemble et anime: celui de se ressourcer, accompagnés et motivés par la perspective de l'enseignement d'Éric Clotuche et la pratique de la méditation chrétienne.

Le thème de ces deux journées ne présageait pourtant rien de simple ni de réjouissant : « La blessure et le souffle, un regard spirituel sur la souffrance psychique ».

C'était méconnaître Éric et ses domaines de compétence. Son exposé d'une grande profondeur, vivant, concret, illustré de photos, de vidéos, et de graphiques tout aussi enrichissants que les nombreuses citations et références ancestrales (les Pères du désert), bibliques et /ou contemporaines, a sans nul doute répondu à nos nombreux questionnements.

Sans relâche, notre orateur s'est assuré que nous avions tous bien compris où « il voulait en venir », et il y est parvenu, non sans humour!

Impossible de repartir en oubliant notre « boussole intérieure » qui nous permet de (ré-)orienter notre Vie, et la dimension spirituelle, la plus importante de nous-même, celle qui donne le sens le plus profond à la Vie: « le cœur, si vivant, si sensible que, lorsque nous y avons accès, c'est comme la découverte d'un sixième sens » (Jean-Marie Howe), car « Quand Dieu créa l'Homme, il déposa en lui un germe divin, une sorte de faculté vive et lumineuse, comme une étincelle pour éclairer la raison. » (Dorothée de Gaza).

Merci Éric, pour ton aide précieuse dans notre quête de sens, merci de nous avoir encouragés à nous redécouvrir non par notre ego, mais par... le souffle!

Merci aussi aux sœurs du monastère pour leur accueil. Leur lieu de vie a contribué à nous inspirer.

C'est avec le sourire et la lumière dans le cœur que nous repartons... ■

Élisabeth une participante

## John Main Seminar de Bruges (Belgique) Témoignage



Après trois jours de retraite en silence avec le père Laurence dans la forêt de Groenhove, à trente minutes de Bruges, j'ai rejoint la ville avec le groupe de retraitants le jeudi.

Comme à Monte Olivetto en juin dernier, j'ai été touchée par la présence de tous ces étrangers qui venaient pour la plupart de très loin : Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Indonésie,... Il y avait vingt-cinq pays représentés dans les presque trois cents participants au séminaire. Cette expérience me fait réaliser la dimension internationale de notre communauté.

Engagée depuis le début dans le projet de Bonnevaux, je suis également étonnée et ravie d'entendre l'enthousiasme de tous pour notre abbaye de Bonnevaux, centre pour la paix. Parfois épuisée par l'ampleur de la tâche, j'avoue que cela fait du bien et m'a bien rechargée les batteries!

Puis il y eut une succession de conférences, rencontres, partages. Et je me suis laissée porter par l'organisation de nos hôtes belges. Je les remercie de tout cœur pour leur tranquillité à gérer cette grande entreprise. Les moments de méditation à trois cents dans cette salle de conférence étaient particulièrement forts. Les interve-

nants ont tous, à leur manière, témoigné de l'importance de leur pratique méditative dans leurs activités professionnelles. Ces témoignages étaient très riches et variés, allant du monde des affaires à la recherche scientifique en passant par les engagements politiques ou la santé. Ils ont semé en moi l'envie de faire grandir les fruits de la méditation : l'état contemplatif dans ma vie de laïque, et de laisser ainsi l'Esprit Saint souffler ; quoi de plus juste pour répondre au besoin de notre monde d'aujourd'hui ?

Frédérique Saillard

## **Événement** Thomas Keating (7/03/1923 - 25/10/2018)



J'ai rencontré Thomas Keating pour la première fois quand, très jeune moine, John Main m'envoya lui rendre visite à Spencer pour le saluer de sa part. Ils espéraient se rencontrer personnellement plus tard; malheureusement, comme la santé du P. John déclinait, ces deux brillants maîtres de la tradition contemplative chrétienne n'ont pas pu se rencontrer. Mais lorsque j'ai dit au P. John avec quelle bonté le P. Thomas m'avait mis à l'aise et avait parlé de notre mission commune, il vit là l'expression de l'authenticité humaine au cœur de l'enseignement du P. Thomas. Au fil des années, lors de nos rencontres ou lorsque nous enseignions ensemble, j'ai vu comment cette authenticité marquait son intelligence, ses dons d'inspiration et d'organisation et sa compréhension prophétique du défi spirituel auquel le monde actuel est confronté. En 2016 à Snowmass, il demanda à Richard Rohr, Tilden Edwards et moi-même de le rencontrer et j'ai vu comment, même dans sa faiblesse physique, il ressentait

le besoin d'un renouveau contemplatif dans l'Église et dans le monde. Mais, même s'il le ressentait profondément, il fut toujours un moine affectueux, attentif à chacun, attentionné, altruiste et courtois. Son départ est une perte pour le monde. Mais son absence révélera de plus en plus à quel point son esprit et sa sagesse restent à déployer. Il quidera particulièrement les membres de Contemplative Outreach qui le pleurent. Au nom de la Communauté Mondiale, j'adresse nos sincères condoléances à ses amis et aux étudiants de notre communauté sœur. Nous célébrons sa vie et son entrée dans tout ce que son ouverture d'esprit et de cœur lui ont permis de voir.

Laurence Freeman, o.s.b.

## Livres

En cette année 2018, parmi tous les livres que j'ai pu lire, il y en a un que je recommande aux méditants français, c'est celui de William Clapier intitulé : Quelle



spiritualité pour le 21e siècle? (paru en 2018 aux Presses de la Renaissance). En 250 pages, il éveille notre conscience à ce qu'est la vie spirituelle - apprentissage continu -, l'expérience spirituelle avec ses cycles, pour une spiritualité en dialogue (chère au P. Laurence) en tant qu'acte politique essentiel.

William Clapier n'oublie pas de nous rappeler les écueils dans lesquels nous tombons tous sur le chemin, ombres et désillusions, moi égocentré, renoncements et émondages salutaires, inattentions et diversions, seuils de maturation, heureuses épreuves, discernement et liberté, etc.

L'auteur, par ailleurs méditant luimême, fait le tour des voies orientales et occidentales qu'il a expérimentées concrètement, étayant la dimension

spirituelle de la vocation humaine. Éducateur en milieu scolaire après avoir été religieux carme durant 23 années, vivant en couple, il nous partage largement son histoire de vie dans laquelle vous et moi pouvons aisément nous reconnaître.

Une écriture vraie et décapante, lucide et clairvoyante, actuelle et vivante!

**Jacques Richard** 

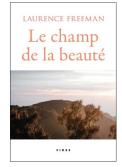
#### Séminaire John Main 2019



*Un christianisme contemplatif* pour notre temps (5-11 août), animé par la Rev. Dr. Sarah Bachelard - Vancouver, Canada. Pour plus d'informations : jlcullen1@telus.net

#### Nouveauté

L'associaiton de Méditation chrétienne du Québec vient de faire paraître aux éditions Fides (Ouébec) la traduction en francais du livre Laurence Freeman



Beauty's field (paru en 2014). Ce livre est une formidable invitation au voyage... Il vous entraînera du Japon, au Brésil, en passant par Bombay, l'Île de Malte, Haïti, le Canada... Les demandes et appels que reçoit Laurence Freeman en tant que leader de la WCCM l'amènent à parcourir la planète, bien souvent hors des sentiers touristiques, pour enseigner aux groupes qui veulent pratiquer la prière contemplative. C'est pour lui l'occasion de rencontres souvent inattendues qui changent le regard qu'il porte sur la vie. Le récit qu'il en fait révèle de façon émouvante comment le sacré s'exprime au quotidien dans chaque vie et chaque lieu. Bientôt disponible sur notre site.

Par ailleurs, le livre du P. Laurence Jésus, le maître intérieur qui était épuisé vient tout juste d'être réédité chez Albin Michel!

## La communauté en France

## Besançon Un weekend école riche en expériences partagées

La communauté de la Roche d'Or nous a chaleureusement accueillis pour le weekend école de la communauté mondiale de méditation chrétienne, les 28, 29 et 30 septembre dernier. Deux jours intenses d'échanges, de méditations, d'enseignements et de partages.

De tout horizon de France et de Suisse, nous étions 25 méditant(e) s réunis le temps d'un weekend pour découvrir ou approfondir les principes de la méditation chrétienne, selon l'enseignement de John Main. Les fondements de la méditation, ou prière contemplative, ont été rappelés, à travers l'héritage des Pères du Désert et à travers notamment les écrits de Jean Cassien. Le but de la méditation, la manière de rentrer en méditation, la récitation du mantra ou mot de prière, autant de thèmes ont été abordés, permettant ainsi à chacun de partager son expérience ou ses difficultés. La mise en pratique restant quand même l'essentiel, huit méditations dans la crypte de la Roche d'Or, nous ont permis de vivre pleinement, dans ce lieu priant et ressourçant, « la joie, la paix, l'amour, la douceur, la maîtrise de soi... » et la rencontre silencieuse avec l'Esprit.

Nous avons partagé, lors d'un premier atelier, nos définitions de



la méditation chrétienne. Autant de définitions que de personnalités et d'expériences. Chacun a pu s'enrichir de ce panel, aux multiples facettes de la méditation. Tous rassemblés dans un même but, mais sur des chemins différents. Lors d'un deuxième atelier, nous nous sommes questionnés sur notre cheminement personnel, où en sommes-nous de notre propre pèlerinage de la méditation. L'image du labyrinthe des pèlerins de la cathédrale de Chartres nous a rappelé le difficile parcours qu'il nous faut suivre. Symbolisant la quête du Christ au centre de l'être, il nous rappelle que malgré les moments de turbulences et de paix, nous ne sommes jamais loin du centre. Enfin, les écrits d'Evagre nous

ont permis de nous questionner sur notre pratique; il nous rappelle que la méditation permet un calme profond et inaltérable, la santé de l'âme. Une expérience qui nous mène vers un sentiment d'unité, lié à celui de l'amour universel et inconditionnel de Dieu.

Ce temps de weekend a consolidé les liens de chacun à la communauté, a renforcé nos convictions quant à la pratique assidue et notre capacité à partager le don de la méditation. L'enseignement donné et les échanges d'expériences ont permis à chacun de gravir une marche sur son propre chemin spirituel. Merci, unanime et joyeux, fut le mot de fin adressé à toutes et à tous!

**Cécile Rodriguez** 

## Agenda

#### INTERNATIONAL

La retraite en silence de Monte Oliveto animée par Laurence Freeman autour du thème « *Pour vous qui suis-je?* » se tiendra à Monte Oliveto, Siena (Italie) du 1<sup>er</sup> au 8 juin 2019.

Plus d'infos sur le net : https://www. wccm.org/sites/default/files/users/ MonteOliveto/MOLeaflet2019.pdf

#### **NATIONAL**

#### Les prochaines Rencontres nationales

de notre communauté se tiendront du 22 au 24 mars 2019 au centre de la Roche d'Or à Besançon (Doubs). Les intervenants seront Jean-Guilhem Xerri et Laurence Freeman sur le thème « Vivre de l'Esprit au cœur du monde ».

#### **Informations**

Marie Palard - 06 23 23 04 42 marie@wccm.fr Voir http://www.wccm.fr/agenda

#### **Inscriptions**

Geneviève Vieille-Foucaut 03 81 51 16 12 genevieve@wccm.fr (à partir du 20 novembre)

#### Retenez les dates:

Du 3 au 10 août 2019 à la maison Ste Thérèse d'Avila à Gueberschwir dans le Haut-Rhin, aura lieu la retraite en silence de l'École de méditation animée par François Martz.

**Du 13 au 15 septembre 2019** aura lieu **une retraite** animée par Jacques de Foïard-Brown sur le thème « *La création face aux grands enjeux de la planète* ».

Plus d'informations sur notre site wccm.fr et dans le bulletin hebdomadaire, prochanement.

## Rencontre régionale CMMC (région Centre)

## Croissance humaine et cheminement spirituel

Tel était le thème de cette rencontre animée par Éric Clotuche au centre spirituel de Notre-Dame-de-Grâces à Chambles (Loire) les 13 et 14 octobre derniers.

Je le savais plus ou moins confusément mais, cette fois, c'est clair et j'ai entendu: je ne suis pas seulement un corps physique et un corps psychique, mais aussi un corps spirituel qui ne demande qu'à ce que je m'intéresse à lui. Il est comme un germe déposé en moi, comme il l'est en chacun, et sa croissance dépend de moi.

Des expériences du sacré jalonnent notre vie, au travers de la nature, de la musique à laquelle nous pouvons être sensibles, d'un regard d'enfant, d'un sentiment de compassion ressenti vis-àvis d'une personne qui souffre, ou d'une intuition...

« Il y a en nous quelque chose qui sait!» Une 3<sup>e</sup> dimension, dira Éric Clotuche, qu'il nous appartient de prendre en considération.

« C'est elle qui donnera un sens à notre vie qui ne peut pas se construire uniquement sur nos instincts et nos mécanismes psychologiques. »

« C'est par cette dimension que l'homme est capable d'entrer en relation de dialogue avec Dieu. »

C'est une dimension non mentale, universelle, mystérieuse, incontrôlable, libre, orientée, dans le sens où l'information qu'elle peut délivrer est récupérée par le mental. Au cours de ma vie, je n'ai pas toujours écouté la « petite voix » qui me disait que la décision que je prenais n'était pas juste. J'ai agi sous la directive de mon mental et je savais que je commettais une erreur. L'ego est puissant et peut nous retenir prisonnier.

Suivre le chemin de la 3<sup>e</sup> dimension est exigeant, demande un effort. Il s'agit de choisir sa vie en gérant son mental. Trier ses idées, celles qui mettent à l'arrêt de celles qui ramènent à la vie, les accueillir ou les rejeter, éviter de confondre pensées et conscience. La joie ressentie peut attester de la justesse de nos décisions. Se regarder fonctionner. Faire silence en soi... Méditer est un outil.

La méditation, outil de purification, nous permettra d'aménager « un vide » dans notre intérieur si encombré, une Voyage en haut profonde

J'ai commencé par un, lapsus, je voulais écrire « voyage en eau profonde » pour venir témoigner du we à ND de Grâce,

Il me semble, que ma vie se passe au bord d'une plage, attirée par le grand large, bercée par le ressac, rêvant de ces bateaux qui croisent au loin, et moi toujours au bord à piétiner, d'impatience, de frustration, de désespoir aussi peut-être,

Que ne suis-je née poisson ou dauphin pour aller voir ailleurs dans ce grand tout que je devine et qui me terrifie?

Eh bien, j'ai cru percevoir un chemin, en m'aventurant plus loin vers l'est, une vieille barcasse échouée cachée derrière des rochers, Elle m'attendait, elle avait toujours été là. Pourquoi n'avais-je jamais été jusqu'à ce bout de plage ? Quelle peur ? Quelles habitudes me retenaient au rivage ? Quel principe de conservation m'empêchait jusque-là de m'aventurer en eau profonde ?

Je sais nager semble-t'il et toujours je peux retrouver le fond, revenir au bord, puis repartir, faire confiance. L'eau me porte. Je ne risque rien. Et je ne le savais pas, maintenant, je l'entrevois

Alors, à moi les grands espaces et les voyages transatlantiques ! Voyage en eau profonde...



façon de laisser nos pensées au dehors. Une place laissée pour rencontrer l'esprit du Fils de Dieu? Lire la Parole fait également partie du chemin: connaître plus profondément le Fils de Dieu fait homme, le regarder vivre et mieux le comprendre.

Une ascèse.

Un chemin est à parcourir si je veux rencontrer Dieu.

Il demande mobilisation, et effort de tous les jours.

« Ma vie est au service de la Vie »

**Beatrix et Bernadette** 

### Focus

## Elba Rodríguez Colombie

## Son premier anniversaire d'oblature

Un ciel bleu et ensoleillé accompagné d'une brise légère caressait les premières heures d'un matin d'automne précoce. Je remarquai combien je me sentais paisible et insouciante en me dirigeant vers une ruelle étroite. Voyant qu'à l'autre bout, un homme s'occupait à passer consciencieusement au karcher la voie que je voulais emprunter, je la contournai par un ravissant jardin paisible. Mon attention était absorbée par le calme de ce jardin; le bruit du karcher avait baissé et l'air était maintenant empli du chant des oiseaux... Qu'en aurait-il été si j'avais mis alors des écouteurs pour retrouver la frénésie de la vie londonienne, comme le font la plupart des gens? Cela me semblait bizarre, me souvenant que mon dernier passage à Londres avait été loin d'être une précipitation frénétique. Je repoussai cette idée pour revenir à l'observation de la vie et des multiples couleurs qui m'entouraient. J'aurais vécu ce même moment d'une manière bien différente si je n'avais pas approfondi cette affinité avec la vie développée grâce au travail intense et riche de la prière et de la méditation, en particulier lors de cette dernière année.

Ma pratique contemplative date de l'époque où j'étais étudiante en 3e cycle

d'une école d'ingénieur en Floride, et mes relations actives avec la communauté ne commencèrent que plus d'une décennie plus tard. Un épuisement professionnel suivi d'une pause dans ma carrière ainsi qu'une recherche profonde de sens m'amenèrent à réévaluer mon parcours personnel, professionnel et spirituel. C'est à ce moment crucial que j'ai été conduite sur la voie de l'oblature. Si elle permettait une telle transformation intérieure ainsi qu'une vision renouvelée de la vie, alors elle devait valoir la peine d'être vécue, et je me laissai guider par cette force gui enrichissait la vie quotidienne. Après une période de réflexion, d'échanges avec le père Laurence et avec d'autres oblats, je décidai de prolonger encore l'interruption déjà très longue de ma carrière pour faire partie de la petite communauté de laïcs bénédictins de Londres.

Début octobre dernier, cela a fait un an que je suis arrivée à Meditatio House. J'ignorais alors presque tout de la vie dans une forme contemporaine de communauté comme la nôtre. Les leçons apprises furent considérables et mon regard sur notre communauté s'est élargi, modifié et reconstruit naturellement au fil du temps. Malgré tous les tâtonnements traversés, les temps



de méditation furent toujours présents et respectés, en relisant l'important au fil des jours.

Le 30 septembre symbolise mon entrée comme oblate de la WCCM. En regardant en arrière, je peux évaluer combien cette période d'approfondissement m'a aidée à dénouer peu à peu les réponses à certaines de mes questions complexes. Je peux témoigner que cette année intense m'a apporté bien des choses, en particulier une nouvelle énergie intérieure pour aller vers l'inconnu, le sentiment d'être entourée de la douceur de l'amour de Dieu et la passion de saisir avec enthousiasme le formidable cadeau de la vie.

#### Un mot de John Main

« La méditation est le chemin de la pureté du cœur, en se détachant de toute peur, de toute servitude, et en participant – simplement – à la présence de Dieu. »





Directeur de la publication : Sandrine Hassler-Vinay, secrétaire de rédaction : Martine Perrin, traduction : Chantal Mougin, mise en page : Louis Dubreuil.

Ont participé à ce numéro: Beatrix, Bernadette, Élisabeth, Teresa Forcades, Laurence Freeman, Edmund Lai, Marie Palard, Cécile Rodriguez, Elba Rodríguez, Frédérique Saillard, Charles Taylor

Informations et contacts en France: Sandrine Hassler-Vinay, 135, bd de la Blancarde, 13004 Marseille - sandrine@wccm.fr Publications: http://www.mediomedia.com

Centre international: WCCM International Office, St Marks, Myddelton Square, London EC1R 1XX, Royaume-Uni.

Tel +44 (0) 20 7278 2070 – Fax + 44 (0) 20 8280 0046 – Email: welcome@wccm.org